

SUJET N°23

LA MONDIALISATION

INTRODUCTION

La mondialisation ou si l'on préfère, la globalisation est un processus multiformes par lequel s'instaure une situation d'étroite interdépendance entre les différentes régions du monde et les diverses facettes de la réalité sociale. Elle marque désormais une standardisation ainsi qu'une homogénéisation d'une pratique sociale, d'un mode de vie et d'une culture qui ne sont rien d'autre que ceux de l'occident.

La question que cette situation suscite est celle-ci : l'occidentalisation du Monde est-elle bénéfique pour tout le monde ?

Quels sont les avantages et les inconvénients de ce processus ? Peut-on y échapper ? Sinon, comment faire pour ne pas être marginalisé ?

I / LES FONDEMENTS DE LA MONDIALISATION

- Développement fulgurant des technologies de l'information et de transport ;
- Exemple les autoroutes de l'information ou inforoute ;
- Universalisation de certains modèles politiques et économiques ;
- Démocratie libérale ;
- Economie de marché et libre-échange culte de la productivité, de la compétitivité et de la rentabilité.
- Interpénétration des marchés industriels, commerciaux et financiers.
- La décolonisation suivie de l'internationalisation du capital et de l'entreprise.
- Recherche du profit maximal.
- Exploitation intelligente de l'information, l'organisation du travail et la révolution de la gestion.
- Aucun facteur économique (Le Capital, le travail et les matières premières) ne constitue en soit un élément déterminant mais la relation optimale entre ces 3 facteurs.

En fait, c'est l'économie qui constitue l'épicentre de ce système,. Elle est devenue une fin en soi. Tous les autres champs de la vie sociale lui sont soumis.

II / AVANTAGES ET INCONVENIENTS DE LA MONDIALISATION

1°) Avantages

- Rapidité des communications et leur coût de plus en plus réduit.
- Transformation du monde en village planétaire le monde s'est réduit.

- Accessibilité de l'information et de la formation (Education à distance, Internet.)
- Explosion des échanges commerciaux entre nations.
- Multiplication exponentielle des flux commerciaux et financiers.
- Les entreprises investissent à l'extérieur de leur pays d'origine et développent des ramifications dans le monde.
- Augmentation des investissements directs à l'étranger.
- Les avancées techniques et culturelles positives.
- Balayage planétaire de l'information.
- Dilatation de l'horizon mental.
- Diffusion mondiale du savoir.
- Constitution d'un fonds culturel mondialisé.

2°) - Inconvénients

- Danger d'un effondrement des cultures par le phénomène du nivellement.
- Le libre échange et l'interpénétration des marchés industriels, commerciaux et financiers posent de graves problèmes politiques à certains Etats :
 - o Récession économique
 - o Obligation de se soumettre à la logique implacable de l'économie globale.
- La mondialisation creuse davantage le fossé entre le Nord et le Sud. L'Afrique de plus en plus pauvre, marginalisée exclue du commerce international.
- Dans les pays développés, l'automatisation, la robotisation et la nouvelle organisation du travail entraînent des licenciements massifs.
- Divorce entre l'intérêt de l'entreprise et celui de la collectivité, entre la logique du marché et celle de la démocratie.
- Les multinationales agissent avec une trop grande liberté parce qu'il n'existe pas d'institutions internationales à caractères politique, économique ou juridique susceptibles de régler efficacement leur comportement.
- Déstabilisation des organismes créés à la fin de la 2^e guerre mondiale (GATT, SMI, etc.) qui sont frappés d'obsolescence parce que ne maîtrisant plus les problèmes de concurrence, d'accès au marché etc.
- L'Etat ne contrôle plus rien, ni les flux d'argent, ni l'information ou les marchandises mais il est tenu pour responsable de la formation des citoyens et de l'ordre public intérieur (l'économie semble laissée à elle-même).
- Exploitation des producteurs qui n'ont plus aucun contrôle sur le système.
- Domestication des consommateurs de leurs goûts, de leurs habitudes.
- Existence d'une mondialisation de la corruption, des détournements publics ou privés, drogue, déchets toxiques, tableaux volés, espèces animales protégées, trafics d'organes humains etc.

- Perte du sens des perspectives, des proportions et des urgences.
- Ce modèle de développement n'est pas généralisable parce qu'il crée de nouveaux riches et fait par la même occasion des milliards d'êtres humains rejetés vers la pauvreté.
- Fragilisation des pôles dits de développement par les flux migratoires mondiaux.
- Dégradation des « biens communs » de l'humanité (eaux, air, sol) à cause de l'épuisement du rythme d'exploitation imposé par le marché mondial.
- Mondialisation des risques et des désordres : virus, parasites des végétaux etc.

III / SOLUTIONS

Pour espérer aboutir à une forme convenable, des initiatives globales de tous ordres peuvent être prises :

- Elargir la compétence des organismes mondiaux existants : le Conseil de sécurité.
- Créer une haute autorité mondiale d'urgence avec une participation égale du nord et du sud pour arbitrer les relations entre nations.
- Définition des niveaux de solidarité pour que les contraintes imposées par la mondialisation fassent la place à un univers véritable selon lequel l'autre ne serait plus un adversaire, mais un partenaire au service des projets communs.
- Pour ne pas être à la traîne ou être marginalisé, les nations du Sud doivent préparer un capital humain performant à travers la réforme du système éducatif qui doit se mettre au diapason des nouvelles technologies. Ce capital humain va rendre les économies des pays plus compétitives ;
- Faire en sorte que les entreprises privées soit plus compétitives ;
- L'intégration économique peut constituer également une approche pour le Sud en vue de faire face aux contraintes de la mondialisation.

CONCLUSION

La mondialisation est un phénomène qui consacre la suprématie de la culture occidentale sur les autres formes de cultures.

Celle-ci impose ses marques que sont la démocratie libérale, l'économie de marché et surtout la compétitivité des entreprises.

Ces modèles qui se veulent universels mais pas forcément généralisables, bouleversent les équilibres internes et le devenir de toutes sociétés et créent de nouvelles frustrations.

Les sociétés mal armées pour s'engager dans cette logique sont marginalisées.

Pour que le phénomène soit profitable pour tout le monde, il doit pouvoir sécréter une nouvelle catégorie de théoriciens qui pensent ses aspects négatifs et proposent des solutions au lieu qu'une armée de chantres de la compétitivité de l'économie, aveugles aux aspects humains et purement culturels du développement.